

L'OMNIBUS paraît tous les Mercredi et Samedi de chaque semaine et est vendue dans les rues pour six sous; on reçoit aussi des souscriptions au prix de une piastre et demie par année, les six premiers mois payables d'avance.

On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois.

On reçoit aussi des annonces

L'OMNIBUS

JOURNAL POUR TOUS.

Bureaux et administration, 25 rue Saint-Vincent.

Toutes lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

Toutes lettres, correspondances ou communications quelconques doivent être adressées à **OMNIBUS** 25 RUELLE, IMPRIMERIE-ÉDITEUR.

L'OMNIBUS est en vente chez les principaux Libraires de cette ville

Montréal, Mercredi 18 Juillet 1860.

DE L'USURE.

Il est dans ce bas-monde un mal terrible, épouvantable, ruineux, plus fatal aux humains que le choléra-morbus, le cancer ou la peste, lèpre hideuse qui souille et ronge les malheureux qu'elle atteint. Bydre aux cent têtes dont la faim dévorante n'est jamais assouvie, mal que le ciel en sa fureur inventa pour punir les crimes de la terre, l'Usure, puisqu'il faut l'appeler par son nom.

Quelle est la source de cette affreuse plaie sociale et quelles en sont les suites ?

— Le luxe et l'intempérance, nous ne craignons pas de l'affirmer, telle est la cause de l'Usure.

Quel est l'homme qui va frapper à l'autre de l'usurier ?

Ce n'est pas l'honnête artisan qui gagne à la sueur de son front son pain de tous les jours et se contente des faibles ressources que lui a départies la providence.—Ce n'est pas le commerçant dont la sagesse des entreprises accuse la vigilance et l'économie,—ce n'est pas non plus cette famille, humble et sans prétentions, dont la simplicité garantit le bon ordre et les modestes goûts.

Non. c'est plutôt cette maison fastueuse, qui veut mener un train que ne comporte pas le chiffre de ses rentes, c'est ce dandy tout couvert d'or qui promène pompeusement sa magnifique indolence dans un carrosse qu'il n'a pas payé et vous élabore en se passant de l'écume de ses coarsiers et de la fange de ses roues.—C'est ce Lucullus qui nage continuellement entre deux vins et dont la vie entière n'est qu'une orgie sans réveil,—c'est cette femme que ronge l'aspic de la vanité, et qui pour écraser de son fauto les toilettes de ses compagnes fait miroiter à nos yeux ces dentelles qui balayent la poussière et ces diamants qui nous éblouissent.

Tels sont, à notre avis, les clients de l'Usure, et nous croyons cet avis exempt de paradoxe ou d'erreur.

Qu'on ne vienne pas nous dire, que malgré la hauteur sans mesure de ses conditions, l'usurier est souvent une planche de salut et un remède, et que parfois les gens honnêtes trouvent en lui un utile serviteur !

..... Singulier serviteur qu'un serviteur de cette espèce ! Un créancier me réclame 100 louis ; je ne les ai pas... que faire ? ... je cours coin des rues St. Gabriel et Notre-Dame ; je monte quatre à quatre chez celui que vous savez, — je lui compte ma dette, il me compte mes 100 louis moyennant trois cautions. mais dans 90 jours il faudra que je lui en rapporte 150,—très probablement, je ne les aurai pas.—De là, poursuite, protêts, saisie, policeman et cabot, et allez la musique....

Voilà les services que suit rendre l'usure.....

Elle ruine les particuliers et les familles. Ruiné, le débiteur s'expatrie et va mendier à des rives étrangères un pain qu'il ne sait plus gagner sur sa terre natale ou un abri contre les buissons qui lui donnaient la chasse—les cités, les hameaux se dépeuplent, l'agriculture languit, la charme demeure inactive, nos campagnes restent en friche ou se couvrent de ronces, et le flot de l'émigration qui ne trouve plus de barrières, envahit et saccage la colonie.

Ruine des individus, émigration, ruine du pays. Voilà les conséquences de l'Usure :

Que de victimes, que de ravages n'a-t-elle pas déjà faits et ne fait-elle pas encore autour de nous !—car nous ne saurions le taire. Elle s'exploite ici sur une vaste échelle. Grands ou petits, les usuriers nous enveloppent et nous inondent de toutes parts,—nous les condoyons dans nos salons et sur nos places publiques où ils se pavent au grand jour, couverts de magnifiques mais honteuses défroques, où l'on peut lire encore le nom du propriétaire flétri et volé....

Tous les peuples civilisés du monde ont fait des lois contre l'usure, parcequ'ils en redoutent les fatales conséquences. Elle est partout traquée comme une bête fauve, et ceux qui l'exercent en sont réduits à se cacher dans l'ombre. N'est-il pas honteux pour le Canada qui se glorifie à juste titre de rivaliser avec les nations européennes, de permettre sur ses terres l'exploitation de cette infâme industrie ?

On a beaucoup parlé des lamentables déboires qu'éprouve ici l'émigration—que le pays fasse une loi contre l'usure, qu'il chasse et punisse les usuriers, et il aura porté un coup, sinon décisif, du moins efficace et vigoureux au fléau qui nous assiège et menace de nous envahir.

ASCANIO.

CAUSERIE.

Quoi de plus charmant, de plus agréable de plus amusant et souvent de plus utile que la causerie ? Il fut un temps, où elle était excessivement cultivée dans les salons du Vieux-Monde et surtout en France. Des esprits éminemment doués en faisaient ordinairement les frais, mais aujourd'hui, les temps sont changés. Tout le monde a la fièvre de l'agio et de la spéculation, on fait des affaires, on ne cause plus. Les jeunes gens eux-mêmes, négligent l'occasion d'orner leur esprit, ils ne causent pas, ils n'aiment pas à causer : le billard, les parties de cricket ou des tours de montagne, absorbent entièrement leurs instants de loisir, le foyer de famille n'a plus de charme pour eux... ils ne causent plus !

En revanche, dans notre bonne ville de Montréal, il y a bien des personnes qui causent un peu plus qu'elles ne le devraient. Ces personnes là devraient impitoyablement river leur langue à leur palais, plutôt que de causer comme elle le font sur le coin de leur prochain. Esopo, ce disgracieux petit nain grec, l'a dit, il y a plusieurs mille ans : " La langue est la meilleure et la pire des choses tout à la fois." Et c'est très vrai.

Eh bien ! puisqu'on ne cause plus, l'Omni-bus entreprend de causer avec ses lecteurs : son titre lui donne accès partout, ses fougueux coarsiers sont infatigables, et chaque soir, ils nous rapportent nulle et un écho que nous essaierons toutes les semaines de rennir sous ce titre bien humble, bien simple, mais bien gentil pourtant de causerie.

Mais sachez le bien, lecteurs, l'Omni-bus n'admet ni les cancanes, ni les médisances, ni les calomnies, il se respecte trop pour se rendre l'échange de ces canots des ruelles ou des carrefours. Sa causerie sera autant que possible amusante, mais jamais aucun nom propre ne sera cité. Au nom de l'Omni-bus, je serai satirique, railleur, je moquerai des sots, braverai les méchants, mais me bécoter de lire de tout, de peur d'en pleurer, comme Figaro, dans le Barber de Séville. Sur ce, j'entre en matière :

L'autre jour, M. de Rothschild était descendu à Montréal à l'hôtel Desjardins. Je ne sais lequel des Rothschild c'était, il sont tant de frères et de cousins ! Il est probable que c'était l'un des fils du fameux baron James de Rothschild de Paris... Personne n'ignore que les Rothschild sont les plus riches de l'Europe entière, on évalue leur fortune à environ 600 millions de francs. Un joli denier, n'est-ce pas ? Ils pourraient s'ils voulaient, acheter la ville de Montréal, ils ont bien voulu acheter Jérusalem. Donc, Messieurs de Rothschild qui sont juifs, sont excessivement riches, tous les gouvernements ont emprunté ou empruntent auprès d'eux. Aussi a-t-on dit, sans raison, que, si Jésus-Christ avait été le roi des Juifs, Rothschild était le juif des rois... Je ne sais ce que Filistère insouciant veut faire au Canada, il ne s'en est pas doute pas livré à l'immense plaisir de la pêche comme le prince de Joinville. Quel sujet important l'avait sans doute attiré à nos bords ; quoiqu'il en soit, il serait comme un ombre, personne ne se serait aperçu de lui, pas un seul individu n'aurait osé parler de lui, si tous les journaux anglais à la portée d'aujourd'hui n'avaient annoncé que M. de Rothschild, archi-millionnaire, presque billionnaire, avait visité la nouvelle synagogue israélite et lui avait offert son d'une somme... de TRENTE dollars !! Trente dollars...